

engraisser ! Mais vous ne savez donc pas ce que c'est qu'un cheval ? Ah bien ! si M. Richard voyait ça !

— Les chevaux ne sont pas à lui, par bonheur, et les gens non plus ! répondit la voix goguenardre du domestique.

Jaffé, répliqua quelque chose qu'Yveline n'entendit pas. Curieuse et aussi blessée de ce qui venait d'être dit relativement à son père, la jeune fille voulut traverser la cour. Le phaéton qui avait amené Edme la veille était presque attelé.

— Bonjour, mademoiselle. Quand est-ce que mademoiselle me fera l'honneur de me permettre de lui enseigner à conduire ? Sans doute, mademoiselle a reçu une belle éducation, mais une éducation, n'est pas complète quand on ne sait pas tenir les rênes d'un cheval, et mademoiselle n'a pas appris cela au couvent, je pense ?

— Vous avez raison, Jaffé, répondit Yveline avec un sourire attristé ; ce sera pour un de ces jours, et c'est vous qui serez mon maître.

— C'est beaucoup d'honneur que me fera mademoiselle, mais sans vanité, je crois que je le mérite, car pour conduire je ne crains personne, et pour avoir soin de mademoiselle ... Mademoiselle n'a pas de commissions pour les Pignons ? Voilà que je rentre.

— Moi, non ... Vous direz à ma grand'mère Brice que j'ai envie de la voir ; elle devrait m'envoyer chercher un de ces jours.

— On lui dira, mademoiselle. Voilà ! Dans trois minutes on sera parti.

Il entra dans la sellerie pour endosser sa livrée, et Yveline se dirigea vers la maison.

Comme elle montait les degrés, elle leva les yeux et vit devant elle, dans le hall, sa grand'mère qui la regardait avec des yeux sévères.

Madame de la Rouveraye faisait très rarement montré d'autorité, mais quand cela lui arrivait, elle dépassait la mesure. Un instant après avoir relégué Yveline dans sa chambre, elle était allé l'y trouver pour obtenir des explications et faire la paix, même en sacrifiant l'infortuné Varcourt, si c'était nécessaire. Sa surprise avait été indécible, de trouver la porte ouverte et la chambre vide. L'idée de la possibilité d'une catastrophe n'avait pas même effleuré son esprit, mais la réalité de la rébellion l'avait frappée dans son orgueil et sa responsabilité.